

## **Vote : l'AG donne mandat au CA pour réaliser une modification de formulation de la charte qui permette d'afficher plus clairement notre prise en compte du risque climatique**

La Charte du Réseau a été élaborée en 1997, à une période où les énergies renouvelables étaient encore très marginales en France et où la possibilité de sortir du nucléaire devait être démontrée. La référence au gaz comme solution transitoire apparaissait alors incontournable pour crédibiliser la faisabilité de la sortie.

Près de 25 ans après, le contexte a changé. Désormais, ce ne sont plus seulement les associations ou partis politiques qui proposent une vision d'une France sans nucléaire. Des instituts de recherche ont travaillé sur le sujet, et RTE y a même consacré des scénarios, qui attestent que sortir du nucléaire et aller vers 100% d'énergie renouvelable est tout à fait possible techniquement.

Même si leur développement ne fait pas l'objet d'un soutien suffisant par le pouvoir en place, dans le monde entier, les énergies renouvelables ont connu un développement qui dépasse largement les prévisions. Des scénarios ont émergé où le recours au gaz n'est plus un passage obligé, ou reste marginal. Dans ce contexte, cette mention du gaz n'est plus nécessaire pour crédibiliser la sortie du nucléaire et commence au contraire à nous porter préjudice.

En effet, chacun a pu faire l'expérience, ces dernières années, de sécheresses, canicules et tempêtes de plus en plus fréquentes et intenses, sous l'effet d'un changement climatique alimenté en très grande partie par le recours aux énergies fossiles. Alors que l'industrie nucléaire tente de surfer sur la préoccupation légitime pour la limitation de nos émissions de gaz à effet de serre, nous devons absolument rappeler que le nucléaire n'est pas une solution, et que, contrairement à ce que prétendent nos détracteurs, la sortie du nucléaire n'impose pas un recours massif aux énergies fossiles. Nous en faisons tous l'expérience dans nos mobilisations : plus que jamais, nous devons renforcer nos liens avec le mouvement pour la justice climatique et parvenir à une meilleure prise en compte de nos préoccupations respectives, d'un côté comme de l'autre. Outre-Rhin, un mouvement de mobilisation de masse comme Ende Gelände, résolument antinucléaire, opposés à la poursuite de l'exploitation du charbon et également actif contre la construction de nouvelles infrastructures gazières, peut être une source d'inspiration.

Dans cette optique, nous proposons que le CA du Réseau travaille à une reformulation de la charte qui, tout en respectant les principes fondateurs de notre association consistant à ne pas prendre partie pour tel ou tel scénario, permette d'éviter de laisser croire que nous encouragerions un recours aux énergies fossiles. Cette reformulation sera aussi l'occasion d'intégrer dans les « considérants » la vulnérabilité du nucléaire aux phénomènes climatiques extrêmes et le fait que cette technologie n'est pas une solution pour réduire nos émissions.